

profondes des cloches la *simandra* de bronze, heurtée à grands coups de marteau, jette parfois ses notes stridentes et claires. Et l'effet est plus saisissant encore dans l'église déjà obscure, où les cierges mettent une lumière incertaine et vacillante : dans le demi-jour mystérieux, des reflets s'allument aux grands lustres de cuivre; des éclairs brillent aux dorures des orfèvreries et des icones; sur les murailles décorées de peintures et de mosaïques anciennes, des figures, apparues au bout d'un cierge, sortent brusquement de la pénombre, étranges, presque vivantes sous cet éclairage inattendu, et puis brusquement rentrent dans la nuit; et des étoffes somptueuses, exposées derrière l'iconostase, prennent dans le jour qui tombe des reflets chatoyants et tendres; et il fait bon s'oublier là, dans les hautes stalles du chœur, dans le calme de l'église sombre, toute pleine de la poésie du passé. Et la réception, pour être différente, n'est pas moins cordiale à Vatopédi qu'à Lavra : dans le grand salon de l'higoumène, où s'alignent les portraits des souverains passés et présents d'Europe, depuis le sultan et le tzar jusqu'aux présidents de notre république, les rafraîchissements circulent et les cadeaux nous comblent, et l'on voudrait nous retenir davantage, nous garder jusqu'au lendemain matin : mais le temps presse et nous devons partir, emportant le regret de la visite trop brève, de la vision entrevue à peine de ce monde monastique d'autrefois. Et maintenant, dans la cour déserte et silencieuse, que déjà l'ombre envahit, le vieil Athos mort semble pour un moment revivre; dans la nuit grandissante, les tons trop modernes s'effacent; les églises aux coupes aériennes, les hauts clochers grêlés, les fortes tours crénelées ont un aspect ancien,